



Le jour que je quitta la maison
pour la ville



✎ Lesley Koyi, Ursula Natula
🗣️ Brian Wambi
📧 Alexandra Danahy
🗣️ French
📖 Level 3



Storybooks Canada
storybookscanada.ca

Le jour que je quitta la maison pour la
ville

Written by: Lesley Koyi, Ursula Natula
Illustrated by: Brian Wambi
Translated by: Alexandra Danahy

This story originates from the African Storybook
(africanstorybook.org) and is brought to you by
Storybooks Canada in an effort to provide
children's stories in Canada's many languages.



This work is licensed under a Creative Commons
[Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0).
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



Le petit arrêt d'autobus dans mon village était occupé avec des tas de gens et des autobus surchargés. Sur le sol il y avait encore plus de choses à charger. Les revendeurs de billets criaient les noms des endroits que leurs autobus allaient.

« Ville i Ville i Direction ouest ! » J'entendis un revendeur de billets crier. C'était l'autobus que je devais prendre.





L'autobus de ville était presque plein, mais plus de personnes poussaient encore pour embarquer. Quelques-unes chargèrent leurs valises sous l'autobus. D'autres mirent les leurs sur les étagères à l'intérieur.

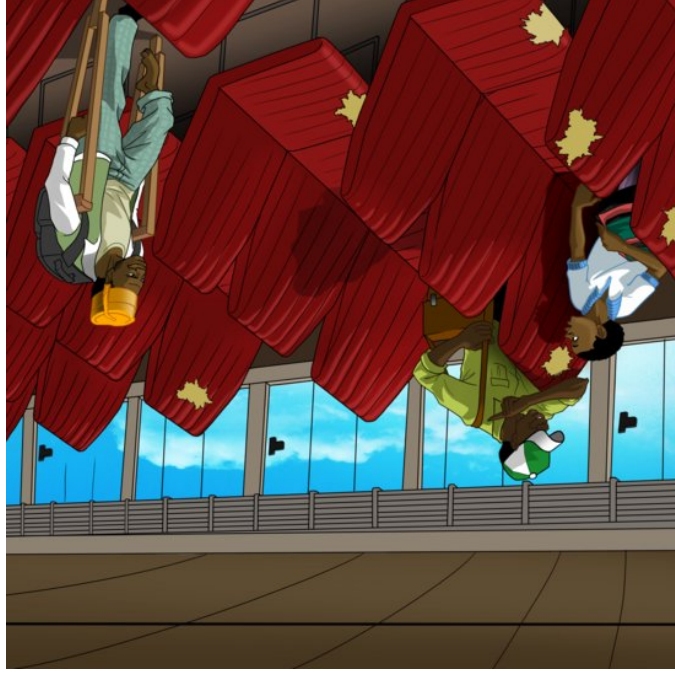


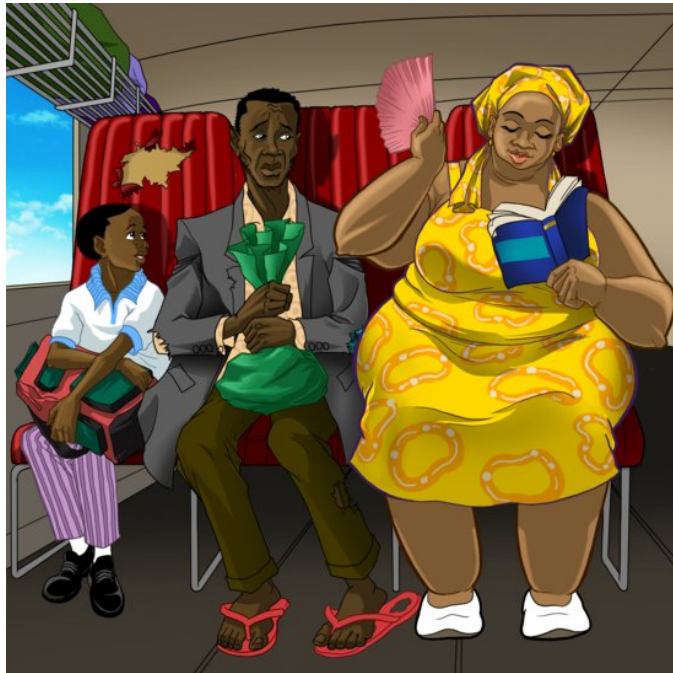
L'autobus de retour se remplissait rapidement. Bientôt il partirait vers l'est. La chose la plus importante pour moi maintenant était de commencer à chercher la maison de mon oncle.

Des nouveaux passagers agrippaient leurs billets tandis qu'ils cherchaient un endroit pour s'asseoir dans l'autobus. Des femmes avec des jeunes enfants les ont rendus confortable pour le long voyage.



Neuf heures plus tard, je me suis réveillé au bruit de quelqu'un qui appelait les passagers qui retournaient au village. J'ai ramassé mon petit sac et j'ai sauté de l'autobus.





Je me suis tassé à côté d'une fenêtre. La personne à côté de moi tenait un sac vert en plastique fermement. Il portait des vieilles sandales, un manteau usé, et il semblait nerveux.



En chemin, j'ai mémorisé le nom de l'endroit où mon oncle vivait dans la grande ville. Je le marmonnais encore lorsque je me suis endormis.



Mais ma tête revenait toujours à des pensées de chez moi. Est-ce que ma mère sera en sécurité ? Est-ce que me lapins rapporteront de l'argent ? Est-ce que mon frère se souviendra d'arroser mes semis d'arbres ?

14



Je regarda à l'extérieur de l'autobus et je réalisa que je quittait mon village, l'endroit où j'avais grandi. Je me rendais à la grande ville.

7



Le chargement était complet et tous les passagers étaient assis. Des colporteurs se frayaient encore un passage dans l'autobus pour vendre leurs marchandises aux passagers. Chacun criait les noms des articles disponibles. Les mots me semblaient drôles.



Alors que le voyage avançait, l'intérieur de l'autobus est devenu très chaud. J'ai fermé les yeux en espérant de dormir.



Lorsque l'autobus quitta l'arrêt, j'ai fixé mon regard par la fenêtre. Je me demandais si je retournerais à mon village un jour.

12



Quelques passagers achetèrent des petites collations et commencèrent à manger. Ceux qui n'avaient pas d'argent, comme moi, observaient seulement.

9



Ces activités ont été interrompues par le klaxonne-ment de l'autobus, un signe que nous étions prêts à partir. Le revendeur de billets cria aux colporteurs de sortir.



Les colporteurs se poussaient pour sortir de l'autobus. Quelques-uns ont redonné de la monnaie au voyageurs. D'autres ont fait des tentatives de dernière minute pour vendre d'autres articles.